

<https://www.ricochets.cc/Tribune-dans-Le-MONDE.html>



Tribune dans Le MONDE

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 24 septembre 2018

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Le renoncement du ministre de l'écologie doit provoquer un choc dans les consciences si nous voulons éviter le probable effondrement de nos sociétés, écrit un collectif dans une tribune au « Monde ».

Par SARAH KILANI Médecin hospitalier, NICOLAS GONZALES Professeur de sciences économiques et sociales et PABLO SERVIGNE Ingénieur agronome et chercheur



► [Voici la tribune publiée sur Le Monde](#) :

Trop occupés à railler Nicolas Hulot et à psychiatriser son cas, les éditorialistes des chaînes d'information en continu, ceux qui de nos jours font l'opinion, passent à côté de l'essentiel : ils ne semblent pas même entr'apercevoir la gravité extrême de la situation. La démission de Nicolas Hulot est la manifestation d'un constat très grave d'impuissance de la part d'un ministre d'Etat venu pourtant pour négocier et réformer, et non renverser la table.

UN HOMME ET MÊME UN GOUVERNEMENT NE PEUVENT TRANSFORMER SEULS DES STRUCTURES AUSSI PUISSANTES, SOUTENUES PAR DES INTÉRÊTS DIVERGENTS DE CEUX DE L'HUMANITÉ, TRÈS ORGANISÉES ET OMNIPRÉSENTES DANS LES SPHÈRES DU POUVOIR

Face aux premiers effets dramatiques du dérèglement climatique, à l'emballement incontrôlable qui s'annonce et qui a déjà commencé, face à l'effondrement de la biodiversité et à la responsabilité humaine quant à l'ensemble de ces processus, la survie de notre espèce d'ici à la fin de siècle, et nos conditions d'existence à court terme, dépendent de notre capacité à refuser l'indifférence, le cynisme, la fatalité, pour enfin penser et agir pour la transition vers un monde résilient. Cette démission doit urgemment amener chacun à s'arracher à ses certitudes, plutôt que d'accepter le défilé des moqueries, des rancoeurs, des politocaileries et des haussements d'épaules.

Un homme et même un gouvernement ne peuvent transformer seuls des structures aussi puissantes, soutenues par des intérêts divergents de ceux de l'humanité, très organisées et omniprésentes dans les sphères du pouvoir. Avec la démission de Hulot, preuve est faite que la voie de la négociation et de la réforme est une impasse. Ceux qui sont réellement conscients que la situation écologique est absolument catastrophique en viennent désormais à penser que de ce côté, nous avons tout essayé.

Situation gravissime

Si les populations ne prennent pas la mesure gravissime de la situation dans les semaines et mois qui viennent (nous en sommes là) et ne se constituent pas immédiatement en force collective déterminée et active dans le but de renverser l'influence des lobbies et de ceux qu'ils représentent, nous n'avons plus aucune chance d'échapper à tous les effets en cascade du dérèglement climatique, à terme incompatibles avec notre vie sur cette planète.

Mais constatant que le minimum minimorum des actes citoyens individuels n'est même pas adopté par la majorité des ménages (se chauffer moins, consommer local, pratiquer le covoiturage, composter ses déchets alimentaires, réduire drastiquement sa consommation de viande et de produits laitiers, récupérer les eaux de pluie, s'engager dans le zéro déchet...), penser que les citoyens puissent être rapidement déterminés par ailleurs à se mobiliser massivement et collectivement pour faire baisser rapidement les émissions de gaz à effet de serre semble être une chimère.

EFFONDREMENT RIME AVEC FAIM, SOIF, SÉCHERESSE, GUERRE ET MALADIE, ET CECI ADVIENDRA TRÈS PROBABLEMENT DE NOTRE VIVANT SI NOUS NE PRENONS PAS TRÈS RAPIDEMENT DES DÉCISIONS DRASTIQUES

Chaque semaine qui passe sans agir rend de moins en moins réalisable la tâche de réformer nos institutions de fond en comble, pour qu'elles prennent en compte le moyen et le long terme. Et la situation est clairement en train de nous échapper. L'effondrement de nos sociétés s'annonce de plus en plus probable. Qu'on se le dise : effondrement rime avec faim, soif, sécheresse, guerre et maladie, et ceci adviendra très probablement de notre vivant si nous ne prenons pas très rapidement des décisions drastiques.

Si les populations veulent pouvoir gérer la descente énergétique et matérielle qui vient en évitant le chaos, elles doivent désormais se constituer comme le premier et le plus puissant lobby du pays afin de sauver ce qu'il reste à sauver et de maintenir un socle minimal de bien-être ; elles doivent également adopter des stratégies de blocage de tout ce qui tue le vivant et détruit les conditions de vie des humains comme des non-humains ; elles doivent dans le même temps emprunter sans attendre les chemins de traverse et ouvrir la voie du monde de demain, dans leur commune, leur département, leur région et cela sans compter sur un monde politique intrinsèquement inapte à opérer les changements nécessaires.

Anticiper l'avenir avec responsabilité

Aussi « radical » que cela pourra paraître à certains, chaque individu, chaque collectif et chaque organisation qui souhaite anticiper l'avenir avec responsabilité devrait dès aujourd'hui démissionner du système économique dominant qui est une tyrannie sur la nature et une oppression de la majorité dans l'intérêt d'une minorité, un système techniciste et marchand mortifère qui ravage la biosphère dont nos vies et celles de nos enfants dépendent, et devrait s'organiser avec détermination pour devenir architectes de nouvelles sociétés résilientes, seules à même d'assurer notre survie.

Puisque les pouvoirs en place restent désespérément sourds et aveugles à ce que nous enseignent à longueur de publications les spécialistes des sciences du vivant, et puisqu'ils refusent d'entreprendre l'immense travail nécessaire, préférant s'affairer à préserver un système économique à bout de souffle, l'heure est venue pour les citoyens de sortir du déni et de redevenir maîtres de leur destin.